

Leptospirose à Mayotte Rétrospective de l'année 2022

Le point épidémiologique

Points clés

- **131 cas de leptospirose** confirmés biologiquement en 2022 à Mayotte.
- Une incidence en diminution par rapport à 2021 avec un **taux d'incidence de 47 p.100 000 habitants** en 2022.
- Pic de l'épidémie observé en **avril** selon la saisonnalité habituelle.
- Des taux d'incidence plus élevés dans le **centre et le sud de l'île**.

Contexte à Mayotte

Selon les données de l'institut Pasteur, en 2018 l'incidence de la leptospirose à Mayotte (66 cas/100 000 habitants) était 70 fois supérieure à celle de la France métropolitaine (0,9 cas/100 000 hab.). Il s'agissait du taux d'incidence le plus élevé du territoire français, juste derrière la Polynésie française (72 cas/100 000 hab.).

À Mayotte, des cas de leptospirose sont rapportés toute l'année mais une **recrudescence est observée en fin de saison des pluies entre février et mai**. Les conditions de température et de pluviométrie sont alors propices à la survie dans l'environnement des leptospires (elles peuvent survivre plusieurs mois dans les milieux chauds et humides). Localement, le principal réservoir de la bactérie identifié est le rat.

Depuis 2008, une **surveillance spécifique des syndromes dengue like*** a été mise en place et tout tableau clinique évocateur fait l'objet d'une **PCR dengue, Chikungunya, Fièvre de la Vallée du Rift et leptospirose**.

**Syndrome dengue-like (SDL) : fièvre $\geq 38,5^{\circ}\text{C}$ d'apparition brutale, associée à un ou plusieurs symptômes non spécifiques (douleurs musculo-articulaires, manifestations hémorragiques, céphalées frontales, asthénie, signes digestifs, douleurs rétro-orbitaires, éruption maculo-papuleuse) en l'absence de tout autre point d'appel infectieux.*

Historique

Entre 2008 et 2022, en moyenne **117 cas confirmés de leptospirose sont rapportés annuellement** (médiane à 117 cas annuels). Le maximum a été atteint en 2021 avec 180 cas rapportés (figure 1). Les taux d'incidence les plus élevés ont été observés en 2011 et 2014. Par rapport à 2021, le nombre de cas et l'incidence étaient en diminution en 2022 (131 cas et incidence de 47 p.100 000 habitants).

Sur cette période, **80 % des cas ont été déclarés entre les mois de février et mai**. Le pic des cas confirmés est généralement observé en avril avec en moyenne 36 cas confirmés (minimum de 4 et maximum de 73). Il survient **2 à 4 mois après le pic des précipitations** (figure 2).

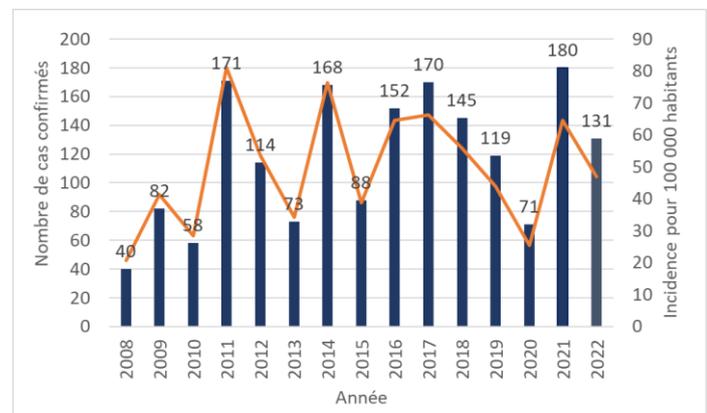


Figure 1 – Distribution des cas confirmés de leptospirose par année de prélèvement et taux d'incidence pour 100 000 hab. 2008 à 2022, Mayotte

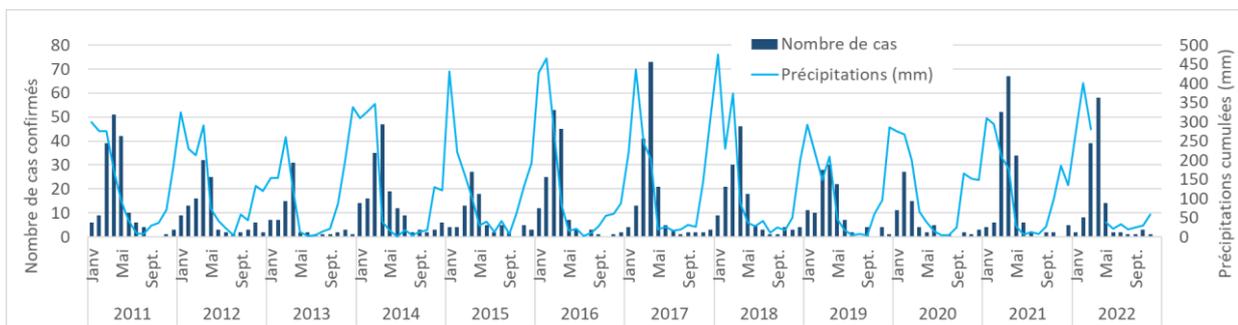


Figure 2 – Répartition des cas confirmés de leptospirose par mois et précipitations cumulées (mm), Mayotte 2011-2022

Résultats de la surveillance pour l'année 2022

En 2022, **131 cas de leptospirose** ont été confirmés contre 117 cas annuels en moyenne sur la période 2008-2021. Avec 58 cas rapportés, le mois d'avril a concentré le maximum de cas, 2 mois après le pic de précipitations enregistré en février. L'essentiel des cas se concentrent sur la période allant de mars à mai (figure 2).

Le sex-ratio (H/F) des cas rapportés en 2022 est de 1,8 (47 femmes et 84 hommes). L'âge médian est de 28 ans. Une grande majorité des cas (79 %) ont entre 15 et 64 ans et 21 % ont moins de 15 ans. Chez les femmes les cas sont plus âgés que chez les hommes : la classe d'âge la plus représentée chez les femmes est les 30-44 ans avec 36 % des cas alors que pour les hommes il s'agit des 15-29 ans avec 39 % des cas (figure 3).

Le prélèvement a été réalisé au cours d'une hospitalisation pour 17,6 % des cas confirmés.

Après enquête du Département de la Sécurité et des Urgences Sanitaires (DÉSUS) de l'ARS Mayotte, la localité de résidence a été collectée pour 128 cas sur 131. C'est dans la commune de Mamoudzou qu'on enregistre le plus grand nombre de cas (n=43) avec un taux d'incidence annuel de 60,2 p.100 000 habitants. On observe les taux d'incidence les plus élevés dans les communes du centre et du sud : 78,5 p.100 000 habitants à Chirongui, 78,4 à Ouangani, 75,7 à Dembeni, 72,6 à Kani-Keli. À contrario, les taux d'incidence sont les plus faibles à Petite-Terre et dans le Nord et aucun cas n'a été enregistré en 2022 pour la commune d'Acoua.

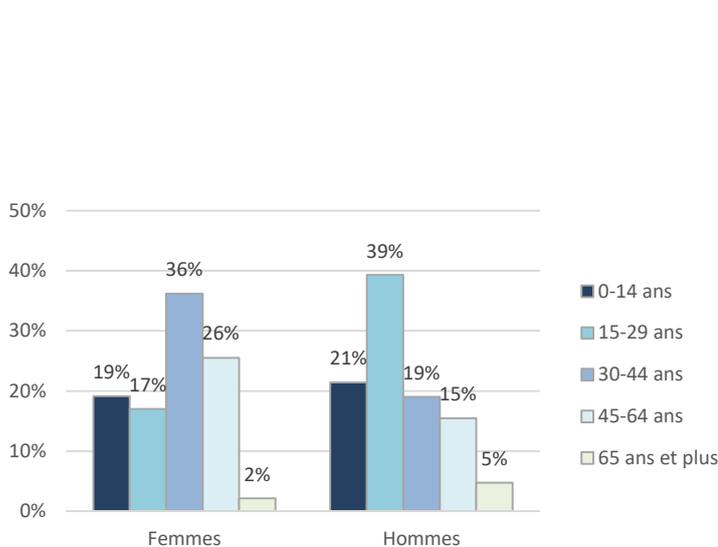


Figure 3 – Répartition des cas confirmés de leptospirose par sexe et classe d'âge, Mayotte 2022

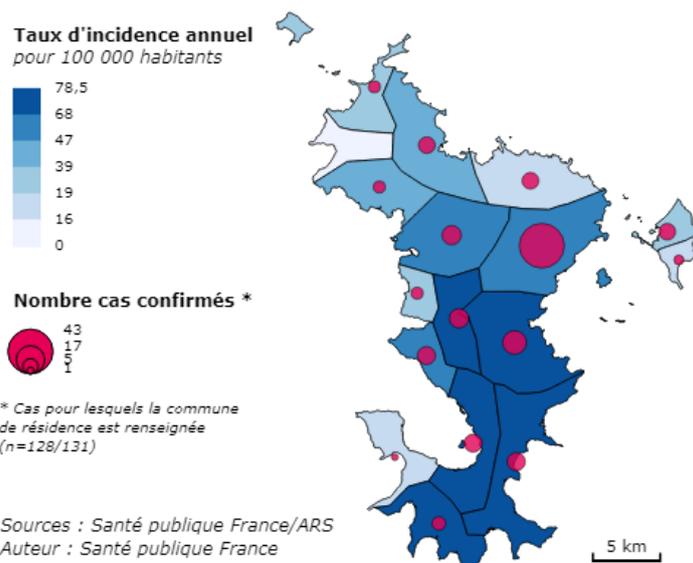


Figure 4 – Taux d'incidence et nombre de cas confirmés de leptospirose par commune, Mayotte 2022

Rappels sur la leptospirose

La leptospirose est une **zoonose bactérienne de répartition mondiale** (plus fréquente en zone tropicale) causée par *Leptospira spp.*. Ces bactéries sont susceptibles d'infecter un grand nombre de mammifères sauvages (rats, tangués, musaraignes, etc.) et domestiques (bovins, ovins, caprins, porcs, chiens) qui les excrètent dans **leur urine**. L'infection chez l'homme survient par contact direct avec l'urine des animaux infectés ou par contact avec un environnement contaminé par de l'urine, tels que de l'eau de surface ou le sol. Les leptospires peuvent pénétrer par des **effractions cutanées et par les muqueuses**.

Les manifestations cliniques vont du **syndrome grippal bénin jusqu'à une défaillance multi-viscérale potentiellement létale**. Des formes asymptomatiques sont couramment décrites au cours d'enquêtes épidémiologiques.

Dans son expression typique, la leptospirose débute après une incubation de 4 à 19 jours, par l'apparition brutale d'une fièvre avec frissons, myalgies, céphalées, troubles digestifs et peut évoluer en septicémie avec atteintes viscérales : hépatique, rénale, méningée, pulmonaire...

Les mesures de lutte collectives basées sur la dératisation ou le drainage des zones inondées sont efficaces mais difficiles à mettre en œuvre. Le **port de protections individuelles** (gants, lunettes, bottes) est conseillé lors des activités à risque (agriculture, élevage, pêche en eau douce, etc.). Il est fortement **déconseillé de marcher pieds nus ou en chaussures ouvertes** sur des sols boueux ou dans les eaux de ruissellement.

Pour en savoir plus

Dossier sur la leptospirose : <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-a-prevention-vaccinale/leptospirose/la-maladie/#tabs>

Points épidémiologiques à Mayotte et à La Réunion : <https://www.santepubliquefrance.fr/regions/ocean-indien/publications/#tabs>